

# PLUME AU VENT

200  
ans

Société de Lecture

1818

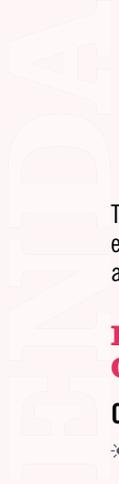
n° 423 mai 2018 paraît 10x par an

EDITO

La 200<sup>e</sup> Assemblée Générale de la Société de Lecture s'est déroulée le 23 avril 2018 au 11 Grand'Rue qui accueille depuis deux siècles ses membres à la même adresse ! En voici les grandes lignes. Au 31 décembre 2017, nos sociétaires étaient au nombre de 1457. La Commission de lecture, sous l'excellente présidence d'Hélène Leibkutsch, a examiné 405 livres dont 297 ont été résumés dans *Plume au Vent*, grâce au formidable travail des treize lecteurs bénévoles que compte cette commission. La bibliothèque s'est enrichie de 386 ouvrages et nos bibliothécaires, outre leurs tâches quotidiennes, poursuivent le travail de catalogage informatique. Le fichier numérique comporte maintenant 124 549 volumes catalogués et l'emprunt de livres par nos membres se chiffre à 4 373 ouvrages. Un travail de désherbage méticuleux dans les collections de droit, théologie, beaux-arts, géographie, littérature et histoire a toutefois été nécessaire afin de libérer de la place sur les rayonnages. Une vente de ces ouvrages s'est tenue le 14 octobre pour le bonheur des curieux et bibliophiles. Les activités culturelles, programmées avec talent et passion par Delphine de Candolle, enregistrent un succès croissant : 55 conférences, dont 4 ont été dédoublées, 1 visite et 1 spectacle ont jalonné l'année 2017. Le cycle de conférences sur l'Europe,

mis sur pied par le Comité et également illustré par une exposition des dessins de Chappatte, a remporté un vif succès. Quant aux ateliers de yoga, de lecture, d'écriture, de littérature française ou étrangère, ils sont toujours assidûment suivis et montrent une fois encore l'intérêt de nos membres pour la lecture et l'écriture. Les jolis contes et l'atelier pour enfants ainsi que l'enseignement des échecs attirent toujours notre jeune public. Le wifi ayant finalement été installé, nous espérons vivement que la jeune génération saura profiter pleinement des salles de travail ! Sur le plan financier, l'exercice 2017 présente un léger déficit dû à une baisse du nombre des cotisations. Je tiens à remercier l'ensemble des collaborateurs dirigé par Irène Faessler pour leur engagement de tous les instants mais aussi nos sponsors et partenaires ainsi que la Fondation Société de Lecture qui nous soutiennent et nous accompagnent depuis de nombreuses années, de même que les membres du Comité pour leur travail bénévole. J'adresse également mes remerciements à nos fidèles membres qui participent pleinement au succès de notre institution. Place maintenant aux festivités et manifestations programmées à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Lecture ! ■ Marie Turrettini, présidente

JAB  
1204 Genève  
PP / Journal



Toutes nos conférences sont enregistrées (CD) et disponibles auprès de notre secrétariat.

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

### Conférences et entretiens

- ☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
- ☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

- ☀ 24 mai **Ceci n'est pas un tableau**  
par Jacob Berger
- ☀ 1<sup>er</sup> mai **Le parcours d'une femme qui a pris le pouvoir sur sa vie**  
par Chékéba Hachemi
- ☀ 3 mai **Rencontre avec Zep** complet  
entretien mené par Pascal Schouwey
- ☀ 4 mai **Rencontre avec Christophe André** complet  
△ vendredi
- ☀ 17 mai **Rencontre exceptionnelle avec les académiciens Goncourt** complet  
△ à la Comédie de Genève

Grâce au soutien de MIRABAUD, ainsi que du Mandarin Oriental, Geneva, Côté Fleurs et de Caran d'Ache SA



Lukas Bärffuss, mai 2017

## ATELIERS

- ☀ 7, 14 et 28 mai **Yoga nidra**  
par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30
- ☀ 9 et 23 mai **Cercle des amateurs de littérature française** complet  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☾ 22 et 29 mai **Le grand atelier d'écriture** complet  
par Geoffroy et Sabine de Clavière  
mardi 18 h 30 - 21 h

## CERCLES DE LECTURE

- ☾ 2 mai **Lire les écrivains russes** complet  
par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h
- ☾ 7 mai **Les pieds dans la page** complet  
animé par Pascal Schouwey  
lundi 18 h 30 - 20 h 30
- ☾ 14 mai **L'actualité du livre** complet  
animé par Nine Simon  
lundi 18 h 30 - 20 h 30
- ☾ 28 mai **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?** complet  
animé par Florent Lézat  
lundi 18 h 30 - 20 h

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

## JEUNE PUBLIC

- ☀ 5 mai **Atelier d'échecs** complet  
en collaboration avec l'Ecole d'échecs de Genève et le Grand Maître international Gilles Miralles  
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'Ecole Moser et de de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservation indispensable  
022 311 45 90

secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien de la Fondation Coromandel.

ROMANS,  
LITTÉRATURE

Naomi ALDERMAN

*Le pouvoir**Traduit de l'anglais par Christine Barbaste  
Paris, Calmann-Lévy, 2018, 393 p.*

Lauréat du Bailey's Women Prize for Fiction 2017, distingué par Barack Obama dans sa liste des meilleures lectures de l'année passée, ce roman interpelle et soulève des questions intéressantes d'autant plus que l'actualité, et notamment le mouvement #MeToo, donne un souffle nouveau aux mouvements féministes. L'auteur parvient à cet objectif en imaginant un monde où les femmes prennent totalement le pouvoir grâce à un organe qui leur permet de créer un courant électrique et de s'en servir comme d'une arme. Soudain, aux quatre coins du monde, les rôles hommes/femmes s'inversent, et à travers quatre personnages principaux, le lecteur assiste à la prise de contrôle au féminin de toutes les strates du pouvoir : politique, religieux, mafieux, médiatique, militaire... Non sans humour, Naomi Alderman nous conduit dans un monde où les hommes ont besoin d'un prête-nom féminin pour publier leurs œuvres, d'un chaperon pour sortir dans la rue ou pour conduire une auto, quand ils ne sont pas éconduits de postes clefs pour la simple raison que ceux-ci sont réservés aux femmes ! Mais la conquête de ce pouvoir se fait dans une grande violence et pertinemment l'auteur invite ainsi à réfléchir sur sa nature et son

usage... montrant ainsi par un sexisme outrancier et inversé les travers de notre société. Malgré quelques longueurs et un parti-pris parfois manichéen, ce livre finit par emporter le lecteur grâce à un second degré qui s'amplifie – n'en disons pas plus – sur la fin ! ■ LHC 1232

Sofia ANDRUKHOVYCH

*Felix Austria**Traduit de l'ukrainien  
par Iryna Dmytrychyn  
Lausanne, Editions Noir sur Blanc,  
2018, 266 p.*

*Felix Austria*, c'est l'« Autriche heureuse » d'avant 1914, un Empire austro-hongrois multiethnique et multiculturel où se côtoyaient dans une certaine harmonie peuples, langues et religions. En 1900, dans la ville galicienne de Stanislaviv, où vivent notamment des Souabes originaires d'Allemagne, des Ukrainiens ruthènes, des Hongrois et des Juifs, deux jeunes femmes habitent sous le même toit : la belle et capricieuse Adèle, fille du docteur Anger, un veuf d'origine souabe, mariée à un sculpteur de monuments funéraires et Stefania, pauvre orpheline ukrainienne recueillie et élevée par le docteur avec sa propre fille. Entre Adèle, maîtresse capricieuse et exigeante, et Stefania, servante, confidente, aide-soignante indispensable, existe une étroite relation faite d'amour et de haine, de rivalité et de compassion. La ville est un microcosme de l'Empire, avec ses quartiers riches et ses ruelles misérables, ses religions diverses et ses activités culturelles : théâtre, spectacles d'illusionnisme, festivités, célébration du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'empereur François-

Joseph. Les quartiers pittoresques et les métiers traditionnels voient l'irruption de la modernité : voitures, photographie, images animées. Mais l'apparente douceur de vivre laisse poindre l'avant-goût de la décadence, de même que la relation entre les deux femmes mène inexorablement au drame. Une évocation tout en finesse d'un monde finissant. ■ LHF 154

John BANVILLE

*Time Pieces:  
A Dublin Memoir**New York, Knopf, 2018, 212 p.*

One of the foremost writers of our time writes a memoir of the city he loves, which is the setting of most of his novels, both his prize-winning works of fiction and the crime thrillers he writes under the pseudonym of Benjamin Black. Banville, who spent his childhood in provincial Wexford, grew up with romantic notions of the Irish capital. He moved to Dublin as a young man and has lived there most of his life, but has never lost the sense of wonder the city inspires in him. Dublin lacks the spectacular monuments of larger European capitals, but it has a character all its own, much of it derived from its poets, writers, and local eccentrics. Having been literary editor of the *Irish Times* for many years, Banville has heard and retells here the pub stories of Irish writers who held forth a couple of generations ago, like Brendan Behan, Flann O'Brien, and Patrick Kavanagh. He also wears lightly his intimate knowledge of the great figures of Irish literature: Yeats, Joyce, and Beckett. Finally, he visits his secret haunts, such

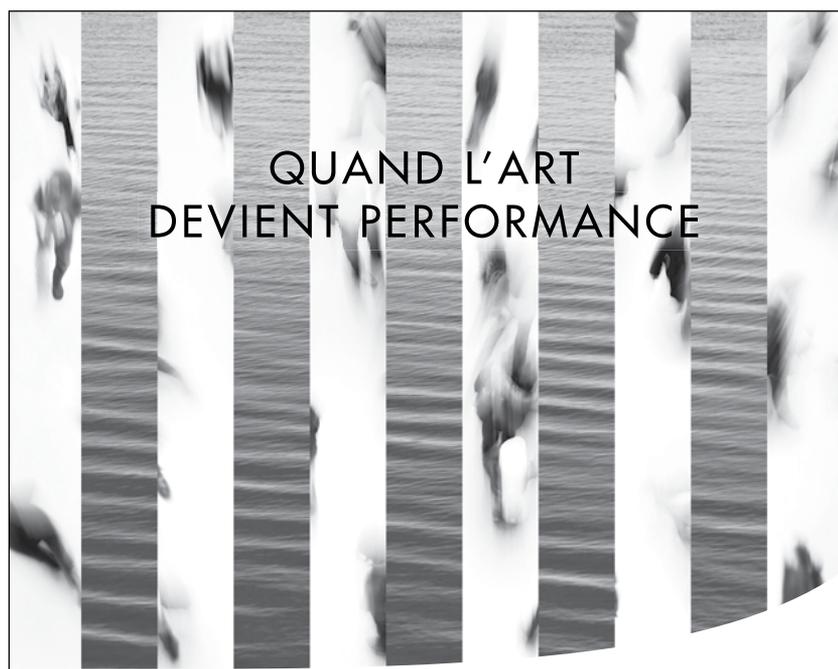
as the "lovely aquascape" of the towpath along the Grand Canal, or the pastoral calm of the Iveagh Gardens. These last Banville discovered during a youthful love affair which he recalls here with a nostalgia so achingly wistful that only a writer of his quality could get away with it.

■ GVL 749

Shida BAZYAR

*Les nuits sont calmes  
à Téhéran**Traduit de l'allemand  
par Barbara Fontaine  
Paris, Slatkine & Cie, 2018, 241 p.*

Ce roman polyphonique évoque, par la voix des membres d'une même famille, plusieurs moments-clés dans l'histoire de l'Iran contemporain tels qu'ils ont été vécus ou perçus par les protagonistes. 1979, année de la Révolution, euphorie du jeune Behsad, révolutionnaire marxiste, mais euphorie vite remplacée par un amer désenchantement ; 1989, avec comme narratrice Nahid, la femme de Behsad. Le couple, menacé, est contraint à l'exil en Allemagne. 1999, premier retour à Téhéran pour la fille aînée, Laleh, dans un Iran où flotte un léger parfum de liberté, mais où les manifestations estudiantines ont été violemment réprimées ; 2009 avec un Printemps vert vécu à distance par Mo, le fils étudiant en Allemagne, et enfin l'épilogue raconté par la benjamine. Si ce premier roman n'évite pas certains clichés, il reste intéressant en tant que représentant d'une nouvelle génération de jeunes écrivains iraniens issus de l'exil. Comme tel, il évoque avec finesse le problème de l'inté-



QUAND L'ART  
DEVIENT PERFORMANCE

INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE  
fiac!

MIRABAUD



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

gration, la nostalgie des exilés coupés de leurs racines et de leur famille, les similitudes et les différences entre la jeunesse allemande et la jeunesse iranienne, et plus généralement le regard croisé sur des cultures différentes et la difficile quête d'identité des exilés. ■ LHB 1095

### François CHENG

#### *Enfin le royaume: quatrains*

Paris, Gallimard, 2018, 150 p.

Lire les poèmes de François Cheng, c'est se défaire du brouhaha d'un discours saturé et revenir à l'essentiel surgi du silence. L'entrée dans son royaume poétique nécessite une lecture attentive, car le quatrain est la forme la plus concentrée de l'écriture, avec un contenu très complexe. Comme l'exprime si bien l'atypique académicien lors d'un récent entretien : « C'est un diamant qui irradie dans tous les sens. » Petit poème de quatre vers, le quatrain se distingue des trois vers et dix-sept syllabes du haïku japonais par sa forme plus élaborée et plus explicite. Sa concision est le fruit de toute une vie. Seul un patient travail d'émondage, d'épuration, permet d'offrir au lecteur l'accès à la forme parfaite d'une pensée, d'une méditation, d'un chant. François Cheng, écorché vif, consent à la brisure, mais sans pathos. Il célèbre avec une remarquable économie de moyens la vie, la nature et la bienveillance, et offre un bonheur délicat et profond à l'âme disponible. Chacun des cent-cinquante poèmes de quatre vers par page est habité d'un rythme incantatoire, et marie les deux cultures qui participent toutes deux de la grâce de sa voix si singulière. ■ LFD 106

### Philippe CLAUDEL

#### *L'Archipel du Chien*

Paris, Stock, 2018, 280 p.

Que se passe-t-il lorsqu'un lundi matin de septembre, trois cadavres sont découverts échoués sur la plage de l'île volca-

### Joël DICKER

#### *La disparition de Stephanie Mailer*

Paris, Editions de Fallois, 2018, 640 p.

On a lu, ici ou là, que Joël Dicker ne faisait pas de la grande littérature. Ce n'est pourtant pas un hasard s'il a fait une entrée fracassante sur la scène dite littéraire. Il sait comme personne nous raconter des histoires à suspense, admirablement insérées dans le territoire et l'ambiance qu'il décrit. Avec son nouveau roman on est à nouveau dans le genre policier. Il nous tient en haleine de bout en bout. On y retrouve cet art de mêler habilement et naturellement des événements, séparés ici par vingt ans, mais intimement reliés par les mêmes personnages. Tout vient d'une journaliste curieuse qui entend réexaminer une affaire de quadruple meurtres prétendument résolue vingt ans auparavant. Trop curieuse, elle disparaît, assassinée. Voilà qui enclenche la volonté des deux policiers en charge de l'enquête à l'époque de la reprendre à zéro. Avec eux, qui sont aidés par une collègue nouvelle, on essaye de s'y retrouver, au milieu d'un imbroglio incroyable. Cela jusqu'au dénouement final. Si on accompagne l'enquête difficile, semée d'embûches, on découvre aussi, peu à peu, des faits parfois dramatiques ayant marqué la vie personnelle des principaux personnages. Il y a de la pâte humaine dans ce grand roman policier. N'en dévoilons pas davantage. Une fois en main, ce polar ne se lâche plus. Il n'est pas besoin d'être devin pour lui prédire un grand succès de librairie. ■ 16.2 DIC 4

nique de l'Archipel du Chien ? Les fidèles lecteurs de Philippe Claudel se réjouiront de retrouver la plume du romancier, cette plume alerte qui les interpelle dès la première page avant de leur exposer les faits qui constituent la trame de ce qui va suivre. A l'instar de *La petite fille de Monsieur Linh* (LHA 10533), une fois le livre terminé, ils seront ravis de retrouver cette première page, et le chapitre qui s'ensuit, avec un regard cette fois plus éclairé, se sentant impliqués dans l'his-

toire qui leur a été racontée, couronnant ainsi avec succès l'intention de l'auteur de projeter les faits dans une dimension universelle. Mais que nous apprend donc *L'Archipel du Chien* ? Que cette découverte macabre est un funeste présage pour la vie des habitants de cette île située aux confins de l'Europe méditerranéenne. Car qui dit île évoque l'isolement et le repli sur soi de sa population, combien même celle-ci profite du tourisme pour sa prospérité. Or les saisons passent et la vie des

autochtones prend alors le rythme d'une routine qui n'est pas définie pour s'inscrire dans la continuité. Philippe Claudel lance un appel humanitaire. Il souligne la force déployée par le groupe sur l'individu, cette force qui mène à l'ivresse lors de la chasse en meute, celle qui fut aussi évoquée par William Golding dans *Sa majesté-des-mouches* (LLB 222/3) et qui se retrouve lors du rituel *S'tunella*, cette pêche au thon particulière de l'Archipel du Chien.

■ LHA 11348 ▲ Philippe Claudel sera à la Société de Lecture le 17 mai.

### Aslı ERDOĞAN

#### *L'homme coquillage*

Traduit du turc

par Julien Lapeyre de Cabanes

Arles, Actes Sud, 2018, 195 p.

Le premier roman d'Aslı Erdoğan, récemment traduit en français, recèle toute la puissance littéraire déployée par l'auteur turc durant la vaste décennie qu'elle a consacrée à l'écriture. Qualifié de roman, *L'homme coquillage* serait plutôt perçu sous l'angle du récit autobiographique puisque l'auteur puise dans son expérience personnelle la substance de l'histoire qu'elle dévoile dans cet opuscule renversant, qui a pour cadre l'île caribéenne de Sainte-Croix dans les îles Vierges américaines. Jeune physicienne turque acceptée en thèse auprès du plus grand laboratoire de physique nucléaire d'Europe – si familier des Genevois – la narratrice, qui étouffe dans cet univers stérile peuplé de scientifiques masculins, postule, dans le seul but de la perspective d'un voyage tous frais payés aux Caraïbes, aux côtés d'une collègue, grecque de surcroît, pour participer à un séminaire de physique des hautes énergies dans une université d'été financée par l'Otan où les stars de la physique mondiale allaient dispenser leurs leçons. Aslı Erdoğan aborde avec sensibilité, profondeur et sensualité les nombreuses questions existentielles si délicates que sont l'amour, les désillusions, le désespoir que celles-ci entraînent, la question du



**ÉCOLE  
SPECTACLES**  
SOUTIEN À LA CRÉATION

**CHANT  
THÉÂTRE  
IMPRO**

[www.catalyse.ch](http://www.catalyse.ch)

# AIMER LIRE

## Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

# PAYOT

LIBRAIRE

**TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS**  
Nouvelle adresse ! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève  
Tél. 022 316 19 00 • [rive-gauche@payot.ch](mailto:rive-gauche@payot.ch) • [www.payot.ch](http://www.payot.ch)

# LINDEGGER

## OPTIQUE

maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
[lindegger.optic@bluewin.ch](mailto:lindegger.optic@bluewin.ch)

viol, celle du suicide, la reconstruction de soi, le crime, les méfaits du colonialisme, le racisme et la suprématie de l'homme blanc, pour parvenir à nous démontrer comment « l'homme doit continuer à vivre, et ce faisant apprendre à vivre avec lui-même. » A l'instar de l'oracle de Delphes, l'Homme coquillage incarne, dit-elle, « celui qui me poussait à me poser les bonnes questions et à trouver moi-même les réponses » ; au tour d'Aslı Erdoğan d'endosser ce rôle envers le lecteur en lui offrant un regard différent sur les choses de la vie. Magistral ! ■ LHF 117

## Katie KITAMURA

### *Les pleureuses*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)  
par Denis Michelis  
Paris, Stock, 2017, 281 p.

Katie Kitamura est une jeune romancière américaine déjà très connue dans son pays. *Les pleureuses* est son premier livre traduit en français. En partie roman policier, ce récit est aussi consacré à la réflexion. La narratrice (on ne connaît pas son nom...) est à la fois veuve et séparée du même homme dont elle vient d'apprendre la mort mystérieuse et violente en Grèce. Accompagnée de ses beaux-parents, elle se rend dans le Péloponnèse, là où le décès a eu lieu. C'est ainsi que naissent les pensées, les regrets, l'analyse de son couple et de ses sentiments envers sa belle-famille. On comprend peu à peu les relations compliquées et décevantes qui régnaient entre les différents protagonistes de cette histoire. L'intrigue est bien menée, les personnages clairement campés mais le tout reste très intellectuel,

donc pas très incarné. C'est dommage car Katie Kitamura est visiblement intelligente et douée. ■ LHC 1241

## Stefan LIBERSKI

### *La cité des femmes*

Paris, Albin Michel, 2018, 295 p.

Le réalisateur et écrivain belge Stefan Liberski signe son nouveau roman chez Albin Michel en nous plongeant dans le temple du cinéma italien, Cinecittà. Ce livre, en partie autobiographique, raconte le périple romain du jeune écrivain, Etienne Kapuscinski, parti assister au tournage de *La cité des femmes* de Fellini en 1980. L'auteur, qui a lui-même vu le maître du cinéma italien en action lorsqu'il travaillait comme jeune assistant sur le tournage de ce film, rend particulièrement authentique la description de cette figure artistique singulière et de la vie au sein de Cinecittà, en pleine transformation après l'avènement de la télévision. Ce roman urbain est aussi un recueil de pensées philosophiques et de réflexions psychologiques du protagoniste, qui prennent forme dans sa conscience à mesure qu'il tourne dans les rues de Rome. Et c'est bien la Ville Eternelle qui se détache, in fine, comme personnage central à mesure que nous progressons dans cette œuvre élégante, qui se présente comme une véritable ode aux collines, cafés et palazzi de la capitale italienne. Des promenades d'Etienne à sa relation passionnée avec une femme rencontrée dans la nébuleuse bohème entourant Fellini, nous nous immergeons dans la vie romaine loin des images touristiques. ■ LHA 11347

## Bernard et Cécile PIVOT

### *Lire!*

Paris, Flammarion, 2018, 190 p.

Voici un beau livre qui vient à point nommé en cette année de bicentenaire de la Société de Lecture. Il aurait pu être commandé – et commandité – par notre institution, tant son propos est calqué sur notre préoccupation première, fidèle aux fondateurs de notre chère Société : faire lire ! Ode et plaidoyer pour la lecture, *Lire!* de Bernard et Cécile Pivot, se déguste en se dévorant. L'injonction du point d'exclamation se transforme dans la bouche des auteurs en point d'excitation, d'incitation et d'émotion. Et pour nous, lecteurs, en point de jubilation. Vingt et un courts chapitres revêtus d'un voile rouge passion nous emportent dans l'univers d'un lecteur professionnel marathonien agité et d'une lectrice amatrice assidue insatiable. Qu'est-ce que lire ? Où, quand, comment et pourquoi lire ? Le père et la fille se livrent. Ils témoignent, avec beaucoup de sincérité et d'humour, plaignent, avec ferveur, argumentent, avec conviction, et racontent, avec grâce. Si le premier allie le plaisir à l'utilité, la seconde lit comme elle respire. Leur attachement est le même. A noter que le magnifique choix des illustrations a été opéré par les deux auteurs, de Renoir à Loustal, de Sempé à Doisneau en passant par Hopper et Freund. « Lire n'est pas se retirer du monde, nous dit Bernard Pivot, c'est entrer dans le monde par d'autres portes. » Celle de notre

bibliothèque leur est, et vous est, grande ouverte ! ■ LCG 326 ▲ Bernard Pivot sera à la Société de Lecture le 17 mai.

## Ali SMITH

### *Autumn*

London, Penguin, Random House, 2016, 263 p.

Smith is a chronicler, and her novel is set against the backdrop of the summer of 2016, in a divided Britain, a world of violent slogans and television debates, and attacks on people and property. It is also the first in a quartet of seasonal novels. Smith is preoccupied with the nature of time and of how it is experienced, with the interweaving of past and present, and her tale jumps backwards and forwards, as well as sideways. A series of flashbacks portrays the friendship between Elisabeth and Daniel Gluck, former neighbours, which started when Elisabeth was eight, and Daniel an elegant old man and art lover. He introduced her to literature and to the art of Pauline Boty. This subject allows Smith to reflect on the fate of now forgotten artists, and of lost art. Now, as Gluck is 101 years old, and lies quietly dying in a care home, Elisabeth reads him Dickens' *A Tale of Two Cities* (LLB 107/13). When not doing this, she works as an art history lecturer in a low-paid job, and grapples with bureaucracy as she tries to have her passport renewed. In Smith's hands this turns into a reflection on the need for identity and belonging which echoes that of Gluck, who was interned as a German Jew during the war. Her novel gently but persuasively



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa  
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications  
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING  
TRUE VALUES.



Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

**Max LOBE**

*Loin de Douala*

Genève, Zoé, 2018, 173 p.

Le jeune Jean vient de commencer l'université à Douala ; c'est l'occasion pour sa famille d'organiser une grande fête au cours de laquelle la bière coule à flot, les félicitations et les compliments tournent rapidement à la dérision, et la soirée s'achève par une dispute. Ainsi va la vie au Cameroun, dépeinte avec verve et humour par l'auteur, avec ses coups d'éclat, ses amitiés fraternelles, sa langue savoureuse, ses jeunes rêvant de faire le « boza », c'est-à-dire de partir en Europe. C'est ainsi que le frère de Jean, Roger, mauvais élève maltraité par sa mère qui n'a d'attention que pour Jean et dont l'idole est Roger Milla, décide de s'enfuir pour réaliser son rêve de devenir footballeur dans une grande équipe. Jean et son ami Simon vont s'efforcer de retrouver Roger, se lançant dans un périple qui les mènera jusqu'au nord du Cameroun, à la frontière du Nigéria, région où sévit Boko Haram. A travers les péripéties du voyage des deux jeunes gens, et les souvenirs marquants de la vie de Jean, c'est tout un pays que Max Lobe nous présente avec humour et empathie ; on y traverse les quartiers chauds de Douala où officient les « pimentières » ; les restaurants « tournedos » ; les gares routières où se pressent les petits vendeurs à la sauvette ; les postes de contrôle où les agents se font payer en douce ; l'omniprésence du « Papa-président » Biya. Une découverte du Cameroun pleine de saveur. ■ LHC 1235

engages with political realities, and highlights the need for a connection between art and life in troubled times. ■ LHC 1243

**John WILLIAMS**

*Butcher's Crossing*

London, Vintage, 2014, 326 p.

John Williams died in 1994 as a relatively obscure teacher of writing at the University of Denver. He had written four novels, but had gained neither fame nor a large readership. *Stoner* (LHC 2121), his novel

about an undistinguished academic, was plucked from obscurity and reissued in 2003 to wide acclaim. *Butcher's Crossing*, a "western" novel originally published in 1960, now also receives a richly deserved second chance. *Butcher's Crossing* is a town in the Kansas Territory of the 1850s, surviving on the trade in buffalo hides. Will Andrews, a young man from Harvard with romantic ideas of the West, joins a hunting party that strikes deep into uncharted territory in the Colorado mountains. In a hidden valley, the hunters discover thousands

of buffalo. They go after every one of them in a frenzy of killing, while Will is charged with skinning the beasts and preparing the hides. The young man has to learn everything for the first time, including how to survive a mountain winter in a shelter made only from the hides. His companions are rough men without sentiment, focused solely on the grim task at hand and on the expectation of profit. Will loses his illusions, but gains in knowledge of human nature in its frailty amidst an immense and unforgiving landscape evoked with poetic *grandeur*. The novel of the Far West is a popular genre, but Williams raises it to high art. ■ LHC 1235

Suisse et plus récemment de la Chine. Le livre offre l'opportunité de revoir l'histoire du monde à l'aune des conflits en mer. Il présente bien les enjeux pour le partage des richesses de l'Arctique, la gestion des ressources d'eau douce et de la pêche et les enjeux politiques en mer de Chine ainsi qu'autour des différents détroits. Il est extrêmement riche de statistiques et de dates, mais on déplorera des erreurs : par exemple, l'affirmation page 84 que Henri Pirenne est un grand historien français, alors qu'il est Belge ! Ou pire, page 272 quand il est écrit que la Chine et l'Inde représentent les deux tiers de la population mondiale ! Ou quand il affirme que la domination des Vénitiens s'arrêta à Byzance en 1453. De quoi jeter peut-être le doute chez les lecteurs. ■ HA 676

## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

**Jacques ATTALI**

*Histoires de la mer*

Paris, Fayard, 2017, 343 p.

« Qui contrôle la mer commande le commerce. Qui contrôle le commerce, commande le monde », disait Raleigh en 1595, et ceci résume bien la thèse défendue par Jacques Attali dans ce livre. Selon lui, les vainqueurs de l'Histoire furent non pas les protestants par rapport aux catholiques mais les peuples tournés vers la mer, historiquement les Mésopotamiens, les Egyptiens, puis les deux premiers « peuples de la mer », Phéniciens et Grecs, et ensuite les Vénitiens qui remplacèrent le port de Bruges enlisé vers 1200, les Génois, les Portugais, inventeurs de la caravelle pour explorer l'Atlantique, les Hollandais, les Anglais qui évincèrent les Français d'Inde et du Canada en 1763, les Américains, qui prirent l'avantage par rapport aux continentaux. Et à l'avenir, c'est à nouveau par la mer que surgiront les superpuissances. Mais cette thèse n'explique pas les succès de l'Allemagne, de la France, de la

**Chékéba HACHEMI**  
Avec la collaboration de  
**Stephen CARRIÈRE**

*L'insolente de Kaboul*

Paris, Editions Anne Carrière, 2017, 239 p.

Née à Kaboul dans une famille bourgeoise, Chékéba Hachemi a grandi durant l'occupation soviétique de l'Afghanistan. Elève brillante au lycée de jeunes filles Malalaï, elle est contrainte à l'exil à l'âge de 11 ans, empruntant le chemin des passeurs. Réfugiée en France avec sa mère et plusieurs membres de sa fratrie, elle poursuivra des études tout en travaillant pour subvenir à ses besoins. En 1996, alors que les talibans ont remplacé les soviétiques, elle fonde avec une amie l'association Afghanistan Libre pour aider les femmes réfugiées dans la vallée du Panshir, où se bat le commandant Massoud, avec lequel elle va collaborer. Elle mettra toute son énergie à collecter des fonds et sensibiliser l'opinion publique pour créer des écoles et améliorer la condition de la population, en particulier celle des femmes. Après l'assassinat de Massoud et l'intervention armée qui mettra fin à la domination des talibans, elle est nommée en poste à Bruxelles, puis conseillère auprès du vice-



président à Kaboul, ensuite à Paris. En 2009, elle démissionnera de ses fonctions officielles. Récit émouvant et lucide d'une femme courageuse et engagée, le livre de Chékéba Hachemi dénonce les errements de l'assistance internationale, la corruption et l'incurie des autorités, ainsi que la difficile condition féminine, tout en rendant hommage aux bonnes volontés et à la solidarité qui permet de garder espoir.

■ HL 1047 ▲ Chékéba Hachemi sera à la Société de Lecture le 1<sup>er</sup> mai.

### Éric HOESLI

#### *L'épopée sibérienne : la Russie à la conquête de la Sibérie et du Grand Nord*

Paris, Paulsen, 2018, 822 p.

Ce livre est une somme. Il sera toujours une référence pour qui s'intéresse à la Sibérie et, bien entendu, à sa relation avec l'histoire de la Russie. Nous sommes imprégnés par les histoires américaines de la conquête de l'Ouest. Éric Hoesli nous fait plonger dans l'épopée sibérienne. Pour cela il déploie, avec une grande maîtrise, sa double nature de chercheur, d'érudit, d'universitaire rigoureux et de journaliste talentueux qui sait vous entraîner par un style vivant comme dans un reportage, comme dans un film. Durant des siècles les Russes sont demeurés en-deçà de l'Oural, cette limite de l'Europe comme disait de Gaulle. Au-delà, il y avait le territoire des Tatars. Soudain, à la recherche de peaux rentables notamment, des Russes ont franchi l'Oural et ont soumis les Tatars. Et puis, de proche en proche, ils allèrent de plus en plus loin ; jusqu'au Pacifique, jusqu'en Alaska en franchissant le détroit de Béring ; Alaska que la Russie finit par vendre aux États-Unis. L'ouvrage se penche naturellement aussi sur l'histoire sibérienne des goulags, que Staline poussera à son paroxysme. Sont évoqués ces travaux gigantesques coûtant tant de vies à tant de travailleurs forcés. Tout est décrit

dans ce livre saisissant. On y découvre des personnages incroyables, des héros indomptables, acteurs inouïs de cette épopée. Gageons qu'après l'avoir lu nombre de lecteurs auront envie de partir à la découverte de ces traces épiques, sous la houlette d'Éric Hoesli ; privilège qu'il réserve à ses étudiants-chercheurs. ■ HK 765

### Philippe SANDS

#### *Retour à Lemberg*

Traduit de l'anglais par Astrid von Busekist  
Paris, Albin Michel, 2017, 539 p.

Lemberg, Lviv, Lvov, Lwow : tant de noms pour une même ville qui changea de mains huit fois entre 1914 et 1945, de l'Empire austro-hongrois à la Pologne, puis à l'Union soviétique avant d'être occupée par les Allemands et de revenir à l'Ukraine. Voilà qui donne une idée des bouleversements subis par la ville au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, après une période de cohabitation harmonieuse. Une autre particularité de la ville est le lien qu'ont eu avec elle le grand-père de l'auteur, Léon, ainsi que deux célèbres juristes, Hersch Lauterpacht et Raphael Lemkin, et l'un des co-accusés du procès de Nuremberg, Hans Frank, gouverneur-général désigné par Hitler pour diriger la Pologne occupée. Philippe Sands, lui-même avocat spécialiste de droit international, se lance dans une véritable enquête sur la trace de ces personnages. Outre les histoires personnelles marquées par les drames de la guerre et l'extermination nazie, et l'évocation magistrale du procès de Nuremberg, il se penche sur les travaux de Lauterpacht et Lemkin, pionniers du droit international des droits de l'homme, et analyse leurs conceptions divergentes mais complémentaires – faut-il protéger les groupes ou l'individu ? – ayant mené, d'une part, à l'élaboration de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme et plus tard à l'instauration d'une Cour pénale internationale, et d'autre part à la rédaction de la Convention contre le génocide.

Un ouvrage passionnant récompensé par le Prix Montaigne 2018. ■ HM 191, disponible en anglais (HM 191 B)

## DIVERS

### Christophe ANDRÉ

#### *La vie intérieure*

Paris, L'Iconoclaste/France Culture, 2018, 195 p.

Psychiatre spécialisé dans le traitement des troubles anxieux et dépressifs, Christophe André travaille à l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique. Celui-ci est issu d'une émission très écoutée sur France Culture. Il est doublé d'un CD que les lecteurs peuvent suivre avec ou sans le texte. Adeptes de la méditation de la pleine conscience, Christophe André développe cette approche et recommande à ses lecteurs de descendre au fond d'eux-mêmes sans peur ou inquiétude intempestive afin d'y rencontrer paix et harmonie. Chaque sujet retenu est brièvement évoqué mais cerné avec finesse et clarté. Celui concernant la lecture pourrait particulièrement nous retenir, car selon André, elle permet de se décentrer de soi-même tout en s'imprégnant d'autres visions ou opinions, ce qui est bénéfique à tous points de vue. Un traité porteur d'un message dont on retiendra le calme, la douceur et la pertinence.

■ PB 1225 ▲ Christophe André sera à la Société de Lecture le 4 mai.

### Simon BUTTICAZ, Christian GROSSE (dir.)

#### *Unité et diversité des Réformes : du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours*

Genève, Labor et Fides, 2018, 171 p.

Ce livre rassemble plusieurs contributions d'historiens et de théologiens (sept au total) à un cours organisé par l'Uni-

versité de Lausanne à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme. Les questions théologiques sont évoquées avec clarté, subtilité et un grand respect des différents points de vue. La dispute initiale autour de la question de la pénitence s'inscrivait dans un débat ancien et Luther s'appuyait sur une tradition reconnue par l'Eglise, celle de Saint Augustin. Le système des « soli » (*sola gratia, sola fide, sola scriptura* et *solus Christus*) qui résume la position réformatrice, exprimait une radicalité dialectique qui excluait la conception analogique des catholiques selon laquelle l'Eglise et ses saints représentent le Christ. L'étude des interprétations réformées des textes pauliniens met également en évidence quelques lignes de fracture, comme la conception luthérienne d'une justice divine qui rend à l'homme ce dont il a été privé par opposition à une justice rétributive qui peut punir et par là nourrit l'angoisse. La deuxième partie de l'ouvrage porte sur l'histoire avec une étude des conditions de la cohabitation des catholiques et des protestants dans le Pays de Vaud, à quoi succède une analyse de la construction historiographique de la Réforme comme mère de la modernité, et de l'affirmation progressive d'un protestantisme sécularisé et fortement identitaire au XIX<sup>e</sup> siècle. Amiel opposait alors un Dieu germanique qui appelle à un Dieu latin qui ordonne... ■ TA 512

### Hakim EL KAROUÏ

#### *L'islam, une religion française*

Paris, Gallimard (Le débat), 2017, 289 p.

Etre Français, rappelle El Karoui, « c'est [avoir] une culture en héritage, une langue en partage et une citoyenneté en action. » La religion doit rester une affaire privée et ne jamais être un marqueur social. El Karoui, protestant par sa mère, musulman par son père, estime être devenu musulman au lendemain des assassinats dans l'Hyper Cacher, au sens où Sartre avait pu écrire : « On est juif dans le regard

de l'autre », et il a alors décidé de s'engager contre l'islamisme. Les musulmans de France ne forment pas une « communauté » car ils sont très divisés. L'enquête menée sur l'islam par l'institut Montaigne conclut que si l'islam est la première religion pratiquée en France, les musulmans ne représenteraient qu'entre 5 et 8 % de la population française et que les électeurs musulmans n'en constituent que 2 %. Trois musulmans sur quatre sont de nationalité française, 51 % sont nés en France et 30 % des musulmans en France vivent avec un non-musulman. En moyenne, les familles algériennes en France ont 2,5 enfants, pas beaucoup plus que le chiffre national de 2 enfants par famille. Sans surprise, et sauf exceptions, plus l'éducation est poussée, moindre est l'attraction pour le fondamentalisme. Les salafistes en France, entre 15 et 20 000 dont près de 30 % de convertis, veulent purifier l'islam de l'influence occidentale, donc condamnent les partis politiques et l'Etat-nation. Il y a parmi eux, auto-exclusion, victimisation et antisémitisme. El Karoui veut combattre l'islamisme en tant que police de la pensée et du comportement, défendre un islam apaisé au nom de la liberté de conscience, assurer un financement transparent de l'islam en France, permettre l'élection d'un grand imam de France et veiller à la formation des imams dont seul un tiers, aujourd'hui, maîtrise bien le français. Contre le racisme antimusulman et le piège islamiste, il veut réactiver le modèle français d'assimilation et démonte les raisonnements de certains intellectuels comme Zemmour, Finkelkraut, Bruckner, Fourest et Plenel. ■■■ TE 1263

Ivan KRASTEV

*Le destin de l'Europe :  
une sensation de déjà vu*

Traduit de l'anglais (Bulgarie)  
par Frédéric Joly  
Paris, Premier parallèle, 2017, 153 p.

L'Union européenne a toujours été une idée en quête de réalité mais l'inquiétude grandit car ce qui garantissait sa cohésion, les souvenirs de la Deuxième Guerre

**POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS**  
*Le choix des bibliothécaires  
Le reflet de nos activités culturelles*

**ACCUEIL**  
**Gaston Leroux (1868-1927)**  
Gaston Leroux est l'un des fondateurs du roman populaire au XX<sup>e</sup> siècle. Parallèlement à Maurice Leblanc, il a créé le personnage du détective privé, à la fois justicier et psychologue, dans un genre où les péripéties romanesques sont pimentées d'une énigme criminelle et d'un dénouement raisonné – le futur roman policier. Retrouvez à la bibliothèque ses plus grands succès : *Les aventures extraordinaires de Rouletabille reporter*, *Le parfum de la dame en noir* ou encore *Le fantôme de l'Opéra*.

**SALLE D'HISTOIRE L'Afghanistan**  
Guennadi BOTCHAROV, *Roulette russe* ■ HK 650  
Anne NIVAT, *Les brouillards de la guerre: dernière mission en Afghanistan* ■ HL 978

**SALLE DE GÉOGRAPHIE Le Valais**  
Ignace MARIÉTAN, *Ame et visages du Valais* ■ GVL 530  
Auguste VAUTIER, *Au pays des bisces* ■ GVL 425

**SALLE GENÈVE Dessin et dessinateurs à Genève**  
Rodolphe TÖPFFER, *Bestiaire: ânes, chiens et monstres* ■ 14.4 TOP  
Daniel BAUD-BOVY, *Barthélemy Menn: dessinateur* ■ 14.2 BAU 2

**SALLE DE THÉOLOGIE Port-Royal**  
Angélique ARNAULD, *Relation de captivité* ■ TE 803  
Perle BUGNION-SECRETAN, *La mère Angélique Arnauld: 1591-1661: d'après ses écrits: abbesse et réformatrice de Port-Royal* ■ TE 1053

**SALLE DES BEAUX-ARTS L'art en Valais**  
Maurice ZERMATTEN, *Chapelles valaisannes: le visage pittoresque et religieux du Valais* ■ BA 252  
Marguerite BURNAT-PROVINS, *Petits tableaux valaisans* ■ BC 50

**ESPACE JEUNESSE Petits héros**  
Annette TISON et Talus TAYLOR, *Barbapapa sur Mars* ■ JLA TISO 14  
ZEP, *La loi du préau* ■ JBD TITE 3 ▲ Zep sera à la Société de Lecture le 3 mai.

et la menace de l'URSS, a disparu. Non que les menaces n'existent plus, mais elles sont aujourd'hui facteur de division et non plus d'union. Krastev ne se qualifie pas d'euroscéptique mais sa crainte, c'est un délitement de l'Europe, une disparition de l'euro et un rétablissement des

frontières. Le Brexit est-il le prélude à une désintégration de l'Europe, comme l'URSS a pu implorer sans guerre ou invasion, ou comme l'assassinat en 1914 de François-Ferdinand a marqué la fin, si bien décrite par Joseph Roth dans *La marche de Radetzky* (LHB 343), de l'empire multieth-

nique des Habsbourg ? Au pessimisme des uns sur le rôle de l'Union s'ajoute, parfois, la disparition de l'intérêt pour un destin commun, la perte de confiance quant au rôle de l'Union sur la scène internationale, le doute que le legs des Lumières et l'héritage chrétien puissent être les piliers de

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA  
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

**G. SALERNO & ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:  
• Comptabilité  
• Fiscalité  
• Family office  
• Domiciliation  
• Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

**SAB'S**  
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

*Aux quatre saveurs*

Pâtisserie  
Confiserie Chocolaterie  
*Réceptions cocktails buffets*

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève  
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83  
www.auxquatre saveurs.com

l'identité européenne. Endettés et vieillissants, les Etats européens auront plus de mal à financer l'Etat-providence qui a été une caractéristique majeure de ces pays. Les facteurs de fragilisation, selon l'auteur, sont que l'introduction de l'euro n'a pas été suivie d'une politique fiscale commune et qu'il y a une insuffisance démocratique, une rébellion de l'électorat contre les élites technocratiques accusées d'avoir mal géré l'immigration. Le trait essentiel du populisme, c'est peut-être l'hostilité au pluralisme plus qu'à l'élitisme. Ce livre, écrit par un homme de l'Est, offre l'éclairage d'un homme qui se qualifie d'europhile mais qui néanmoins a des analyses similaires à certains dirigeants de ces pays. ■ DI 762

**Philippe SIMONNOT**

### Nouvelles leçons d'économie contemporaine

Paris, Folio (Actuel), 2017, 738 p.

Même si elle est incapable de prévoir l'avenir, en raison de l'indétermination des choix humains, l'économie n'en est pas

moins une science capable d'énoncer des lois universelles. Ecrites dans une langue claire et élégante, sous forme de dialogues ou de notes, ces 49 leçons abordent les sujets attendus (les prix, la monnaie, la fiscalité), mais aussi des thèmes d'actualité (la crise de 2008, l'essor du Bitcoin) ou des sujets de société comme la religion ou l'immigration. L'histoire de la pensée et des faits économiques y occupe une place importante. Le professeur Simonnot conclut en observant que l'économie de marché est la pire des économies à l'exception de toutes les autres et que les rumeurs concernant sa prochaine disparition sont très exagérées. Particulièrement remarquables sont les développements critiques sur les économistes classiques du XIX<sup>e</sup> siècle qui ont ignoré le rôle de l'entrepreneur comme preneur de risque dans la formation des profits. Et surtout la critique du keynésianisme dont les recommandations pour sortir de la crise des années trente se sont transformées en principes intemporels qui justifient l'hypertrophie de l'Etat. Ses prélèvements excessifs dissuadent l'investissement et favorisent le chômage; ils alimentent l'inflation (qui est

une taxe déguisée) et grignotent les libertés individuelles. Un remarquable exercice de pédagogie où les apprentis autant que les lecteurs avertis trouveront de quoi faire leur miel. ■ EA 710

**Nassim N. TALEB**

### Antifragile: les bienfaits du désordre

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)  
par Lucien d'Azay et Christine Rimoldy  
Paris, Les Belles Lettres, 2013, 649 p.

La prédiction scientifique est un mythe (par exemple l'accident de Fukushima), l'interventionnisme politique est naïf (par exemple en Chine, entre 1959 et 1961, 30 millions de personnes sont mortes de la famine), la planification est un mythe pour l'entreprise car l'évolution est trop aléatoire. L'essentiel de l'Histoire est dû à des événements « cygne noir », des événements non prévisibles: nous vivons donc dans un monde que nous ne comprenons pas et que nous ne pouvons pas anticiper. L'avenir est imaginé à partir des utopies du moment et certains auteurs, Jules Verne, George Orwell, H. G. Wells se sont ainsi fourvoyés dans leurs prévisions. En revanche, Taleb honore Socrate qui méprise les connaissances stériles, ainsi que les experts qui ne s'intéressent pas aux conséquences pratiques. Il respecte Sénèque, stoïcien, qui prônait une certaine indifférence au destin et une fatalité face aux événements. Il est en phase avec Popper qui montre l'impossibilité d'avoir une représentation acceptable de l'avenir.

Dans la vie de tous les jours, est fragile celui qui comme Epithémée est rétrograde, tourné vers le passé, manque d'inspiration et d'intelligence, réclame la paix et a peur du désordre, est « antifragile » son frère Prométhée qui aime le désordre, est tourné vers le futur, a transmis le feu sacré et donc représente le progrès. Caton considérait le bien-être comme la voie de la perdition et comme l'écrit Ovide: « Souvent le génie est éveillé par le malheur. » En d'autres termes, le principal obstacle au développement des enfants est la mère poule, la réussite est le fruit de difficultés mais on doit savoir que l'épée de Damoclès n'est jamais loin. Un livre intéressant, l'œuvre d'un esprit curieux, agile et probablement pas fragile. ■ PB 1227

## ET ENCORE.....

**Tahar BEN JELLOUN**, *La punition*, Gallimard, 2018, 152 p. ■ LHA 11349

▲ Tahar Ben Jelloun sera à la Société de Lecture le 17 mai.

**Michael CONNELLY**, *Two kinds of truth*, Little, Brown and Company, 2017, 402 p. ■ LHC 1239

**John GRISHAM**, *Camino island*, Hodder & Stoughton, 2017, 290 p. ■ LHC 1238

**John GRISHAM**, *The rooster bar*, Doubleday, 2017, 352 p. ■ LHC 1237

**Ariane LAROUX**, *Daniel Divorne: la gravure contemporaine, L'âge d'homme*, 2017, 271 p. ■ 14.4 LARO

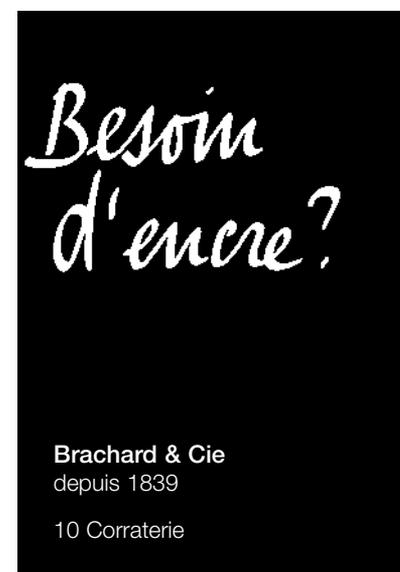
**John LE CARRÉ**, *L'héritage des espions*, Seuil, 2018, 306 p. ■ LHC 1205 B

**Joyce Carol OATES**, *A book of American Martyrs, 4th Estate*, 2017, 736 p. ■ LHC 1242

**Éric-Emmanuel SCHMITT**, *Madame Pylinska et le secret de Chopin*, Albin Michel, 2018, 118 p. ■ LM 3031 ▲ Éric-Emmanuel Schmitt sera à la Société de Lecture le 17 mai.

**ZEP**, *Un bruit étrange et beau*, Rue de Sèvres, 2016, 84 p. ■ RGA 25

▲ Zep sera à la Société de Lecture le 3 mai.



**Brachard & Cie**  
depuis 1839  
10 Corraiterie

## BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève  
Tél. 022 311 45 90  
Fax 022 311 43 93  
secretariat@societe-de-lecture.ch  
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00  
réservation de livres 022 310 67 46

1818

**GALERIE GRAND-RUE**  
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques  
25 Grand'Rue - 1204 Genève  
www.galerie-grand-rue.ch